



# Investissement, Innovation et Concurrence : en route vers le très haut débit

**Laurent BENZONI**

XIIème entretiens de l'Autorité

**13 octobre 2008**

**TERA** Consultants

32, rue des Jeûneurs  
75002 PARIS

Tél. + 33 (0) 1 55 04 87 10  
Fax. +33 (0) 1 53 40 85 15

S.A.S. au capital de 200 000 €  
RCS Paris B 394 948 731

**Propriété de TERA Consultants**

**« XIIème entretiens de l'Autorité »**  
**« Investissement, Innovation et Concurrence : en route vers le très haut débit »**  
**Laurent Benzoni**  
**13 octobre 2008**

Parce qu'ils modifient en profondeur les marchés de communication électronique, le développement soutenu du haut débit et l'évolution vers le très haut débit exigent une régulation dynamique et adaptée. Réunissant un panel international d'experts issus de l'industrie, de l'université, du conseil, des autorités de régulation, de la Commission européenne et du monde politique, ces Entretiens de l'ARCEP se donnent pour objectif d'examiner les changements en cours, d'en mesurer les enjeux, d'analyser les stratégies des opérateurs, et de discuter le rôle des institutions publiques ainsi que l'orientation des politiques de régulation. Les présentations et les débats sont organisés en quatre thématiques.

**1. Du haut débit au très haut débit : des trajectoires multiples vers un modèle unique ?**

En Europe, en Asie et aux Etats-Unis, le haut débit s'est déployé suivant des modalités diverses, selon le type de concurrence, en services et/ou en infrastructures, et selon l'importance relative des supports, essentiellement l'ADSL et le câble. La disparité des territoires, en termes de géographie et de densité de population a également contribué à une différenciation des structures de marché selon les pays. Dans ces contextes variés, l'émergence de la fibre optique dans les réseaux d'accès ouvre aujourd'hui de nouvelles perspectives. Existe-t-il à cet égard un "modèle" universel du très haut débit, vers lequel chacun migrerait à terme, ou bien plusieurs modèles alternatifs sont-ils au contraire possibles, dont les caractéristiques techniques et économiques sont fonction des situations initiales et des trajectoires de transition ?

**2. La concurrence en infrastructures : quelles problématiques ?**

Contrairement au haut débit sur paire de cuivre, le très haut débit sur fibre optique permet aux opérateurs alternatifs de gravir le dernier barreau de l'échelle des investissements, la desserte filaire en aval du nœud de raccordement, voire jusque chez le client. Quelles sont les dispositions appropriées pour accompagner cette extension de la concurrence par les infrastructures ? Quelle est la taille efficace d'un oligopole du très haut débit, garantissant un équilibre soutenable du marché ? Faut-il différencier la régulation géographiquement, en distinguant les zones concurrentielles de celles où l'opérateur historique est peu "contesté" ? Quelle place pour l'investissement public, en complément de l'investissement privé ?

**3. Risque, investissement et innovation : qu'apporte l'analyse économique ?**

Le haut puis le très haut débit : deux vagues d'innovation successives, deux cycles d'investissement consécutifs, deux phases enchaînées de la concurrence et de la régulation. L'analyse économique fournit-elle des clés pour élucider les mécanismes de la boucle vertueuse innovation / investissement / concurrence et des grilles de lecture pour aider le régulateur à faciliter cette boucle ? Comment favoriser tout à la fois les investissements de l'opérateur historique et ceux de ses concurrents ? De quelle manière la régulation peut-elle tirer parti de la dynamique d'innovation pour pérenniser la concurrence ? En quoi la première phase de la régulation, celle de l'accès à la boucle locale en cuivre, conditionne-t-elle la seconde, celle de l'incitation au déploiement des accès fibrés ?

**4. Réseaux et contenus : la convergence est-elle possible ?**

La montée en débit fait de l'accès aux contenus un enjeu majeur pour les opérateurs de réseau. Symétriquement, les éditeurs peuvent diffuser leurs contenus *via* les plates-formes de distribution exploitées par les opérateurs. Cette synergie entre réseaux et contenus conduit à une interaction croissante entre les deux industries de l'audiovisuel et des communications électroniques. Un jeu "gagnant-gagnant" est-il possible ? Quels sont les partenariats efficaces ? Quel juste milieu entre exclusivités et *must carry / must offer* ? Les éditeurs doivent-ils participer au financement des réseaux et les opérateurs, à la création audiovisuelle ? Quel degré de neutralité pour la distribution des contenus Internet ? Du point de vue des consommateurs, quelle évolution des usages se profile-t-elle, notamment sous l'effet de la multiplication des modes de réception (téléviseur, ordinateur, téléphone mobile, appareil portatif) et de la « délinéarisation » croissante des programmes (VOD, télévision de rattrapage) ?